CINQUIEME ANNEE — EDMONTON, 18 DECEMBRE 1913 — NUMERO 42

# Le Progrès Albertain

Organe de Colonisation — Aux Energiques l'Avenir!

## L'Hon. Wilfrid Gariepy Elu par Acclamation

Lundi dernier, nous recevions l'heureuse nouvelle de l'élection par acclamation de l'Honorable Wilfrid Gariépy, le nouveau Ministre des Affaires Municipales, dans le comté de Beaver River.

Nos lecteurs savent sans doute que sous notre régime constitutionnel, la nomination d'un député dans un ministère doit être ratifiée par les électeurs du comté où ce membre a été d'abord élu.

Aux félicitations bien sincères que nous offrons à l'Hon. Wilfrid Gariépy, à l'occasion de l'heureuse issue de sa campagne électorale, nous sommes en devoir d'ajouter quelques commentaires sur les échos que cet évènement ne manquera point de soulever.

Cette victoire du populaire député de Beaver River a en effet ses conséquences inévitables sur la politique préconisée par l'Hon. Premier Ministre Sifton, durant la dernière session législative.

Nous taisons l'œuvre du gouvernement avant le mois d'avril dernier, le retour des libéraux au pouvoir ayant été alors une approbation populaire suffisamment convaincante

L'électorat dans Beaver River devait, dans la présente élection juger de l'œuvre plus récemment accomplie, du règlement de l'Alberta & Great Water Ways et des autres lois, édictées pour le plus grand bien de la classe agricole de notre province.

Le geste donné par les électeurs de Beaver River est une réponse énergique aux critiques de l'opposition. Les cultivateurs, qui forment la classe la plus intéressante de notre province, ont approuvé les efforts accomplis par le gouvernement pour rendre leur situation la meilleure possible.

On a très peu parlé d'une opposition sérieuse à faire à l'Honorable Wilfrid Gariépy. Seuls, quelques énergumènes ont désiré se sacrifier pour obtenir la réalisation d'une ambition quelconque. Malheureusement la cherté de la vie a été préjudiciable à ces néophytes qui ont préféré rester dans l'ombre et éviter une défaite écrasante. Ces sourdes menées, il est juste de le dire, n'étaient point organisées dans le comté de Beaver River, où l'union la plus parfaite et la joie la plus intense régnaient en maitresse.

Tout de même il aurait été malheureux pour notre élément et pour l'électorat tout entier de la Province qu'une opposition irraisonnée ait été faite à l'election du nouveau Ministre des Affaires Municipales.

Nous avons suivi les commentaires élogieux de la presse du Canada et même de l'étranger sur le choix de l'Honorable M. Sifton, il est heureux qu'il ait été ratifié clairement par l'électorat de Beaver River.

Cette entrée glorieuse de l'Hon. Wilfrid Gariépy dans le cabinet libéral de l'Alberta ne fera qu'augmenter la personnalité déjà très grande du nouveau Ministre, dans ses efforts pour aider les braves colons de ce comté, le plus beau peut être de notre Province, l'Hon. Wilfrid Gariépy aura un appui puissant pour l'aider et l'encourager Ce n'est plus une majorité importante qui l'envoie en Chambre, ce sont tous et chacun des électeurs de son comté.

Aussi, devons-nous offrir nos félicitations en même temps qu'à l'Honorable Wilfrid Gariépy, aux électeurs et à tous les colons, anciens comme nouveaux, de Beaver River.

Si le Ministre des Affaires Municipales a bien mérité de ses électeurs, ses électeurs de leur côté ont bien mérité de leur vaillant et talentueux représentant.

C'est par de tels gestes que notre nationalité grandira aux yeux de nos compatriotes anglais. Ils ont applaudi à outrance le couronnement aux mérites du brillant représentant de notre race et il était juste que nous leur en témoignions toute notre reconnaissance. De tels éloges ne rejaillissent point seulement sur un seul homme mais sur le sang qui lui a donné la vie.

Nous félicitons donc les électeurs, anglais, et français de Beaver River et nous offrons nos hommages respectueux à l'Honorable Wilfrid Gariépy, Ministre des Affaires Municipales de l'Alberta de par la volonté de son chef, l'Hon. M. Sifton, et de sa Majesté l'Electorat, libre et indépendant, de notre Province.

## ASSEMBLEE DANS BEAVER RIVER

### ASSEMBLEE DE BEAR LAKE

Poursuivant sa campagne si bien inaugurée à Lafond le 3 décembre, l'Hon. M. Gariépy, tenait, vendredi une troisième assemblée à Bear Lake. M. André Shandro, M. P. P. et M. Michel Ostrosky, accompagnaient le nouveau Ministre.

Tous les électeurs de Bear Lake, dont la population est à peu près exclusivement russe, se trouvaient réunis dans une spacieuse "isba" au toit de chaume et aux murs blancs de neige.

M. Shandro fut le premier orateur de la journée. Il parla, fréquemment applaudi par ses compatriotes dont il est le Mentor, et cela, avec force leur faisant en M. Gariépy l'homme dont ils ont jusqu'ici apprécié les bienfaisantes actions et de qui ils peuvent espérer les faveurs les plus signalées.

M. Shandro est homme doué de talents et qui fait honneur à sa race,

L'orateur suivant fut l'Hon. M. Gariépy qui fut accueilli par les acclamations unanimes de toute l'assistance. L'Hon. M. Gariépy témoigna d'abord qu'il aimerait parler à ses électeurs dans la langue que manie si bien M. Shandro dont il vante, en passant, les talents, l'activité et le dévouement pour ses compatriotes. Mais en attendant que l'intérêt qu'il porte à ses électeurs le persuade d'apprendre leur langue il leur parle en anglais.

L'Hon. Ministre remercie d'abord ses électeurs de Bear Lake qui lui ont donné trente, trois votes à la dernière élection alors que son adversaire n'en avait que trois. J'ai fait l'éloge de la politique provinciale, et de son chef M. Sifton. Il cause du dossier du parti libéral, relativement à l'Alta. & Great Water Ways, au chemin de fer d'Edmonton à St-Paul et à l'unearned Increment Tax.

L'Hon. M. Gariépy intéresse ensuite ses auditeurs en leur parlant de l'éducation, et de l'amélioration des routes ; puis il vante le comté de Beaver River un des plus pittoresques et des plus riches de l'Alberta au point de vue de l'agriculture et des ressources naturelles.

Des applaudissements répétés couvrirent la fin de son discours. Pendant ce temps M. Ostrosky était monté à la tribune, M. Ostrosky est un homme d'action qui sert les intérêts de ses compatriotes par la parole et par la plume. Très sympathique aux siens il est aisé de voir qu'il n'a qu'à se montrer pour que les physionomies s'éclairent.

Il parla avec un verve et une conviction impressionnante et des acclamations fréquentes témoignèrent de l'estime qu'on lui porte.

On entendit après le discours de M. Ostrosky quelques voix s'écrier 'Georgi Wyronyk"!

Un grand garçon au front intelligent monta à la tribune et se mit à parler plutôt vite, d'une voix nette et sure déroulant sans hésiter des périodes accompagnées de gestes très convenables.

L'assemblée de Bear Lake a été un succès complet. L'Hon M. Gariépy a prouvé qu'il possède là comme ailleurs une emprise invincible sur ses électeurs.

### ASSEM[illegible]E A BROSSEAU

Discours par l'Hon. M. [illegible] Boyle, Ministre de l'Education, M. W. H. White, M[illegible]n. Wilfrid Gariépy, MM. J. [illegible] Deschênes, [illegible]kins et P. E. Guay.

Lundi le 8 décembre [illegible]nesse, une grande assemblée était convoquée à Brosseau.

Anxieux d'entendre [illegible]rs aussi distingués que L'Hon. M. Boyle M. W. H. White, e[illegible] Hon. Wilfrid Gariépy, la population entière des environs de Brosseau et de Duvernay s'était rendue au lieu de l'assemblée.

Un vieillard de 82 ans, M. Abel Girard, vrai type de ces pionniers que rien n'abat, pas même le poids de l'âge, présidait et le premier orateur qu'il présenta à l'assistance fut M. Joseph Deschênes le si populaire organisateur de la présente campagne.

M. Deschênes parla d'une façon fortement convaincante de la candidature de l'Hon. Wilfrid Gariépy. Vivement applaudi il fut suivi à la tribune par l'Hon. M Boyle, ancien député de Beaver River, avant la division du comte de Sturgeon en ceux de Beaver River et de Sturgeon.

L'orateur a connu l'Hon. M. Gariépy depuis quinze ans, les meilleurs rapports d'amitié ont toujours existé entre eux. L'Hon. M. Sifton a eu la main heureuse en choisissant le présent ministre des affaires municipales, car l'Hon. M. Gariépy possède toutes les capacités pour remplir les charges importantes dont le contrôle lui sera assuré par la confiance de ses électeurs et dont ils seront les premiers à bénéficier.

Puis l'orateur fait une revue générale de la politique du Gouvernement Sifton, politique qui mérite d'être et qui a été comme question de fait endossée par les électeurs de l'Alberta. Il fait remarquer que la plus profonde honnêteté règne dans l'administration des affaires publiques de la province honnêteté si évidente que pas une seule objection tendant à la mettre en doute, n'a été amenée en chambre à la dernière session par l opposition.

(Suite à la page 4)

## PLAMONDONVILLE

(De notre correspondant)

Bing, bang, bing, bang ; c'est un nouveau clou d'enfoncé dans une des nombreuses constructions nouvelles de notre ville de progrès. Dans toutes les directions, on n'entend que bing, bang, bing, bang.

—Notre nouvelle église commence à s'élever devant notre école neuve. On plante le mât où flottera le drapeau canadien.

—Le magasin Chevigny Frères s'agrandit d'une aile. Le restaurant Plamondon s'ouvrira pour Noel. Vers le même temps s'ouvriront la forge de M. Louis Bourassa, le salon de coiffure de M. Louis Richard, la salle de billard de M. Wilfrid Plamondon. Nombreuses sont les résidences terminées ou sur le point de l'être.

—Nous sommes aussi à faire du luxe. Cette fois, bing, bang, bing, bang pour les beaux arts, pour la renommée. Nos concitoyens travaillent depuis deux jours, à l'entrée de Plamondonville, à l'élévation d'un monument, sous forme d'arche à la gloire de notre député provincial. C'est notre César, notre vainqueur, Bing, bang, bing bang en l'honneur de l'Honorable Wilfrid Gariépy, le nouveau Ministre dans le Cabinet de M. Sifton.

## COLONISATION ET ORGANISATION

PAR M. L'ABBE J. A. NORMANDEAU

### PREMIER ARTICLE : HISTOIRE DE LA COLONISATION

J'annonçais dans un dernier article que nous verrions aux différents moyens à prendre pour faire de la colonisation pratique et patriotique dans notre beau pays de l'Alberta ; j'indiquais le premier moyen en mentionnant l'Organisation. C'est de cette Organisation et d'Organisation en général dont nous allons causer aujourd'hui...

Remettons-nous en mémoire l'historique de la colonisation dans cette partie du pays... Il y a quelques vingt ans. Mr. l'abbé Morin amenait au pays le premier contingent de Canadiens-Français qu'il plaçait à Morinville et aux alentours. Chaque année subséquente voyait se renforcir ces nouveaux centres et de nouveaux se créer. L'élan était donné, les premières difficultés vaincues et l'ouest considéré alors par tous, même par les gens du pays comme impropre à la culture et bon à peine pour les tributs sauvages ou encore pour les bêtes sauvages qui en avaient fait leur repaire. L'Ouest dis-je devenait le centre d'attraction. des autres provinces du Dominion et même des Etats-Unis d'Amérique. Et cela était dû en très grande partie aux conférences et à l'annonce du missionnaire colonisateur : annonce par les pamphlets, par la presse, par les exhibits que ce terrain produisait et qui étaient étalés aux yeux stupéfaits des gens de l'Est.

Mais il y avait alors des obstacles sérieux à la venue en grand nombre de compatriotes anxieux de se tailler un domaine pour eux et leurs nombreuses familles et le plus grand était celui que le clergé de là-bas faisait au colonisateur et surtout aux familles qui manifestaient simplement le désir de venir visiter l'Ouest.

Un autre obstacle aussi sérieux était l'état du pays, les conditions d'existence et l'absence de tout confortable, il y avait les choses de première nécessité et c'était tout.. mais en revanche, il y avait un bel avenir et dans un temps relativement court.

Après avoir fait cette œuvre gigantesque, M. l'abbé Morin fut remplacé, quelques années plus tard par le Rév. J. A. Ouellette.

Avec une expérience rare dans un jeune homme, un coup d'œil juste et une audace qui force le succès à venir couronner les efforts. la Colonisation prit un essor extra ordinaire. Pendant cinq ans, Il fit la navette entre Montréal et Edmonton, Edmonton et St-Paul, chef lieu de la colonisation, avec de nombreux contingents qui forment aujourd'hui les paroisses de St-Paul, St-Vincent, St-Edouard, Brosseau, Lafond, Beauvallon, Bonnyville, etc. Grâce à son travail, énergie, esprit d'entreprise et à la hardiesse de ses plans, le pays sera éternellement reconnaissant à M. l'abbé Ouellette de ce qu'il a fait pour sa patrie au point de vue national.

M. l'abbé Ethier remplace ce dernier. Malgré les obstacles et les circonstances contraires, la colonisation fit un grand pas.

Mais malgré toutes les ressources et les plans si bien combinés, il manquait quelque chose pour faire de la colonisation un succès pratique. un grand nombre de compatriotes qui venaient visiter le pays ne recevaient pas l'encouragement et les informations nécessaires, et de là une grande lacune qui nous a fait perdre un grand nombre de colons de bonne foi qui sont retournés déçus et qui ont fait une campagne injuste contre l'Ouest.

Ce que voyant, un certain comité se forme pour remédier a cet état de choses, et après discussion et réflexion, on constitua le Bureau de Colonisation. Presqu'en même temps se forma la Société du Parler Français qui va de pair avec le Bureau de Colonisation et qui se complètent actuellement. Depuis un an et demi, ces bureau et société ont rendu les services qu'on en attendait et ont remédié en grande partie aux défauts ou manquements déjà signalés.

Au fur et à mesure que le pays se développe et évolue, il faut aussi que la Colonisation suive cette marche de près. Il était devenu impossible à l'agent de colonisation de fournir aux demandes d'informations, renseignements, excursions à organiser, terrains à visiter, y conduire les colons, etc, pour prendre et garder la place qui nous revient au soleil de l'Alberta, comme nation.

Or, c'est dans ce but que la nomination d'un organisateur dans la personne de M. l'abbé Normandeau a été faite par S. G. Mgr Legal à la demande de la Société du Parler Français.

Dans un prochain article : nous dirons quelles sont les attributions, charges, etc de l'Organisateur de même que les devoirs des compatriotes de l'Alberta tout entier.

J. A. NORMANDEAU,
Ptre Organisateur.

### DEUXIEME ARTICLE

#### Organisation : Son Origine et son But

Comme je l'ai annoncé dans mon dernier article, nous allons parler aujourd'hui d'Organisation... Pour se rendre, compte d'une manière raisonnée de la situation et des charges qu'elle comporte, il faut nécessairement remonter aux origines. C'est pourquoi le présent article contiendra l'historique abrégé de la Colonisation.

Première Phase... Mgr Grandin, .... et Mr l'abbé Morin...

Deuxième... Mgr Legal... R. P. Thérien... J. A. Ouellette...

Depuis longtemps, Mgr Grandin, de vénérée mémoire, désirait

(Suite à la page 3)

## CHRONIQUE

A cette époque qui précède les Fêtes la plus grande animation règne dans les rues où se coudoient et se croisent des gens de tous âges et de toutes conditions, chacun allant où l'appelle le devoir ou le plaisir.

Des jeunes filles, légères comme des oiseaux, vont et viennent par groupes joyeux, s'arrêtant devant les grands magasins pour y choisir les cadeaux destinés aux bonnes amies. Tout en se rappelant "qu'un rien est tout pour l'amitié" on veut cependant faire preuve de générosité, mais la bourse et le cœur n'étant pas toujours d'accord sur ce point, l'embarras est parfois grand, surtout devrant tant de belles choses : jouets, bijoux, œuvres d'art étalés dans les vitrines brillamment illuminées qui attirent le regard le moins curieux et provoquent les cris de joie et d'admiration des enfants, ces petits êtres "pétris de lis et de roses" qui dans leur charmante et naive confiance attendent tout du généreux Santa Claus.

Le bambin tapageur se fait sage pour mériter le tambour qu'il convoite et sur lequel il se promet bien de faire éclater, l'un de ces jours, sa bruyante joie. Il prie encore son Vieil Ami de lui apporter un cheval—fût-il de bois—et du chocolat sans lequel son bonheur ne pourrait être complet.

La fillette-déjà femme par le cœur—obéissant à l'instinct maternel inné chez elle, ne songe qu'à la poupée aux joues roses qui fait depuis longtemps l'objet de ses rêves et de ses désirs.

La maman grave et émue, contemple avec amour ses enfants, poupées vivantes que le Ciel lui a confiés et elle cherche le moyen de rendre heureux ses petits afin qu'ils gardent de leur Enfance un doux souvenir qui les suivra dans le chemin mystérieux de la vie.

"DAN LOMBRE."

Edmonton, 13 Déc. 1913.

## VILLE DE MORINVILLE

EXTRAITS DES REGLEMENTS D'HYGIENE POUR LA PROVINCE D'ALBERTA.

Clause 16—Quand un chef de famille a la certitude ou a raison de soupçonner qu'un cas de maladies contagieuses telles que la variole, la varicelle etc., existe dans sa maison, il devra dans les 12 heures qui suivent en donner avis par écrit comme suit :

(a) Dans les cités, villes ou villages au bureau local d'hygiène ;

(b) Dans les districts organisés sous l'autorité de "The Local Improvement Act" au Bureau Provincial D'Hygiene.

Clause 33—Quand un cas de variole se déclare dans les cités, villes ou villages, le Bureau Local devra :

1o—Transporter le patient a un hôpital d'isolation, hôpital temporaire ou tente hôpital ;

2o—Procurer au dit hopital un service de garde-malade, de médecin et autres soins nécessaires ;

3o Désinfecter la maison ou le cas s'est déclaré, les vêtements et autres articles exposés à l'infection ou, si nécessaire, en ordonner la destruction.

4o—Retenir le dit patient dans l'hôpital d'isolation jusqu'à ce que la desquamation soit complète et la peau lisse, et le dit patient sera alors désinfecté et renvoyé.

5o—Le bureau local dans toute cité, ville ou village procurera une station de détention qui sera une bâtisse isolée proprement et confortablement aménagée, ainsi que les soins médicaux et de garde-malade nécessaires.

6o —Le bureau local placera dans cette station de détention toute personne qui a été exposée à l'infection et qui n'a jamais été vaccinée la forcera à se faire vacciner et si cette vaccination est faite dans les quatre jours de telle exposition et réussie, elle sera alors désinfectée et renvoyée. Si telle personne n'est pas vacciné dans les quatre jours d'exposition elle sera détenue pendant 16 jours et elle sera alors désinfectée et renvoyése.

7o—Si la personne ainsi exposée prouve au bureau local qu'elle a été vaccinée avec succès et revaccinée, elle sera alors désinfectée et renvoyée.

8o—Si le bureau local croit que la dite personne a été vaccinée avec succès elle sera alors revaccinée, désinfectée et renvoyée :

Pourvu que cette personne ait été vaccinée dans les douze mois précédents, le bureau local pourra dispenser de la revaccination :

Pourvu de plus que si tel cas se déclare dans une maison privée et que toute personne exposée à la contagion, n'ayant jamais été vaccinée préfère y demeurer en quarantaine à ses propres dépens, il sera permis de le faire à la discrétion du bureau local et aux mêmes conditions qu'une personne qui est placée dans la station de détention.

9o—Toute personne refusant de se soumettre aux règlements quant à la revaccination sera transportée à la maison de détention, détenue à ses propres dépens pour toute la période de la quarantaine, puis désinfectée et renvoyée.

10o—Pour les fins de ces règlements une précédente attaque de variole est equivalente à la vaccination réussie.

Clause 251—Toute personne violant une clause quelconque des règlements sera passible sur conviction sommaire devant un juge de paix ou un magistrat de police, d'une pénalité de pas plus de $50.00 et les frais.

Publié par ordre du Conseil Municipal de Morinville.

## Notice to Creditors and Claimants

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDOUARD BOUCHARD, DECEASED, late of the Village of St. Edouard, Province of Alberta, Farmer.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that all persons having claims upon the estate of the late Edouard Bouchard, who died at the said Village of St. Edouard on or about the 16th day of August A.D. 1913 are required to send to Augustin Boutin, care of Messrs. Gariépy, Giroux & Dunlop, Barristers, Edmonton, Alberta, executor of the estate of the said deceased, on or before seven weeks from the date of the first publication of this notice, a full statement of their claims verified by statutory declaration and setting forth any securities which may be held by them or of any sums of money due by them to the said estate; and that after that date the administrator will proceed to distribute the assets of the deceased among the parties entitied thereto, having regard only to the claims of which notice has been filed.

DATED AT EDMONTON, this 9th. day of December A. D. 1913

AUGUSTIN BOUTIN, Executor.

GARIÉPY, GIROUX & DUNLOP, Solicitors for the Executor.



FEUILLETON DU "PROGRÈS ALBERTAIN"

## Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(82)

Marius et Johnny avaient fait comme Patrick, pendant que le capitaine, plus inquiet que jamais, veillait dans la clairière où pétillait encore la flamme dont les lueurs se projetaient sur la masse énorme de l'éléphant.

Dès l'aube, le fakir les éveilla, Rama prit son trot allongé et partit dans la direction indiquée par Bérar.

Il marcha ainsi près de six heures sans s'arrêter une minute,

De nouveau, les fugitifs enduraient les tourments de la faim et de la soif, quand le fakir, apercevant un groupe de paillotes, dégringola vivement à terre.

Il examina la première de ces demeures primitives et constata que la porte avait, au coin gauche, un petit triangle noir, avec au milieu, un cercle également noir.

Alors, Bérar, tout heureux, s'écria : "Que les Sahibs veuillent descendre ! "Nous sommes ici en sûreté."

En même temps il posait sur ses lèvres la lame de son couteau et faisait entendre un sifflement violent, étrangement modulé.

Quelques minutes après, deux hommes accouraient échangeaient quelques signes mystérieux avec Bérar et finalement tombaient à genoux devant lui.

Bérar les fit relever, puis leur adressa en langue hindoue de longues observations qu'ils écoutèrent avec une sorte de recueillement.

Ils poussèrent quelques cris qui firent accourir leurs femmes et leur marmailles enfuies derrière les buissons à l'arrivée de la caravane.

Avec empressement on apporta de l'eau bien fraîche dans des gargolettes, de l'eau-de-vie de riz, des galettes de froment, des fruits, du miel et pour l'éléphant des brassées d'épis de maïs.

A la disette succédait en un clin d'œil une abondance à laquelle ces pauvres affamés n'osaient pas ne pouvaient pas croire.

Pendant qu'ils faisaient honneur à ces mots si simples et qu'ils trouvaient délicieux les deux inconnues prenaient chacun un bâton, quelques menues provisions et se préparaient à partir.

Ils venaient saluer jusqu'à terre Bérar, puis s'agenouillaient, s'aplatissaient avec un respect qui confinait absolument le fétichisme.

De sa main aux doigts secs et noueux, le fakir leur fit un signe et ils s'élancèrent à travers la jungle où ils disparurent, en un clin d'œil, comme des ombres.

"Et maintenant, ajouta Bérar, ces maisons sont à nous.

"Tout ce qu'elles renferment est à nous... les gens eux-mêmes sont nos esclaves dévoués jusquà la mort !

"Buvez ! mangez ! dormez !... vivez tranquilles et sans le moindre souci... Vous êtes ici plus en sûreté que si vous étiez gardés par un régiment."

Sans-le-Sou, regardant fixement Bérar, lui dit :

"Peux tu me dire, fakir, quels sont ces hommes ?

—Le Sahib s'en doute certainement... Qu'il veuille bien m'accompagner un peu à l'écart,... je lui dirai tout."

(A suivre)

# COLONISATION ET ORGANISATION

(Suite de la page 1)

voir des Canadiens-Français s'emparer de ces belles terres qui leur appartenaient d'ailleurs à tous les titres; mais les obstacles de tout genre, les circonstances contraires et disons-le, une apathie criminelle et une aversion coupable des gens de pays et même de certains vieux missionnaires pour les blancs en général; aversion plus prononcée pour les Canadiens, plus cachée mais non moins réelle même pour les nouveaux missionnaires qui venaient se consacrer à l'évangélisation de ce pays. . .

Avec une telle mentalité et représentation de misères, d'atrocités et d'actes de sauvagerie supposés commis à toute occasion; avec un climat plus rigoureux que celui de l'Est, quoique beaucoup plus sain et plus facile à supporter; avec le manque absolu de communication, exemple de Moose Jaws de Calgary à Edmonton. une distance d'au moins 200 milles en charrettte; avec la perspective de l'isolement, le doute sur la récolte, doute appuyé sur les déclarations même de Mgr Taché et de combien d'autres missionnaires supposés de bonne foi; avec tous ces obstacles d'ordre moral et physique qui semblaient se multiplier à mesure que le pays s'ouvrait, Mgr Grandin ne craignit pas d'aller à l'encontre de ces préjugés, de cet égoïsme qui faisait qu'on voulait tout garder pour soi. . .

Dans ce but vraiment providentiel, Mgr Grandin s'adjoignit un jeune prêtre de Montréal qui consentit à faire le sacrifice de sa vie pour une cause qui en était digne à tout point de vue. Il commença par bien connaitre le pays à s'assurer par lui-même de sa valeur et de ses possibilités; en suite, il fit sa campagne dans Quebec même au milieu de ses propres gens et par son zèle, ses démonstrations, et sa conviction profonde, il amena au pays un grand nombre de fa milles résolues qui furent les pionniers de la foi, de la civilisation, du développement et surtout de l'idée française en ce coin éloigné du Dominion. .

Le champ d'action était immense, il n'y avait que l'embarras du choix. Mgr Grandin se reposait entièrement sur l'abbé Morin à qui il laissa les coudées franches et avec quelle joie, quels saints transports d'allégresse, Mgr ne voyait-il pas arriver ces premiers contingents; sa conduite en pareille circonstance nous rappelle celle des premiers évêques de la Nouvelle-Franre qui allaient au son des cloches et clergé en tête recevoir ces envoyés de Dieu. Aussi le nom sacré de Mgr Grandin sera-t-il toujours sur les lèvres de tous et le souvenir de ses bienfaits, de sa charité proverbiale dans tous les cœurs. . .

Quand à Mr. l'abbé Morin, c'est tout dire en le nommant l'Apôtre de La Colonisation; apôtre, il le fut par son zèle, étant le premier à entreprendre une telle œuvre; apôtre. il le fut par son dévouement de 11 ans à cette cause unique pour lui; apôtre, il le fut comme après sa résignation, alors qu'il sentait sa santé compromise et sa constitution minée par les démarches, les veilles, les préoccupations du lendemain. Son nom sera inséparable de celui de Mgr Grandin et de la Colonisation. . .

DEUXIEME PHASE. . . .

Après la résignation de Mr. Morin en 1900, il n'y eut pas, à propre ment parler d'agent de colonisation jusqu'en 1907; quelques prêtres furent nommés mais tout ce qu'ils firent fut d'occuper quelques mois et de la transmettre intacte à leur successeur. Et pendant ces sept années. le pays avait progressé, Edmonton était un village; St-Albert, en pleine effervescence, Morinville. St.Pierre, Lamoureux, St-Emile. Rivière-Qui-Barre, Beaumont formaient une couronne de paroisses canadiennes qu'il s'agissait de maintenir haut et ferme et de renforcir par de nouvelles recrues. . . D'un autre côté, il y avait à partir d'Edmonton jusqu'à la frontière Est de la Province, un immense territoire aux ¾ en prairies, parsemé de lacs poissonneux, arrosé et fécondé par de nombreux cours d'eau et dans tout ce territoire il n'y avait que quelques réserves sauvages, personne n'avait osé aller si loin . .

Il advint alors que deux hommes se rencontrèrent; deux apôtres de la même cause. deux patriotes au cœur et aux idées larges comme le pays; deux prêtres zélés et poussés par l'Esprit d'en haut; qui voulurent pour la gloire de Dieu, l'extention de son royaune et la cause canadienne-française, s'emparer de ce coin ou plutôt ¼ du pays pour en faire le chateau-fort de la religion catholique et de l'idée française en cette province; j'ai nommé le Rév. Père Thérien de St-Paul et le Rév. J. A. Ouellette, alors curé de Beaumont.

Après s'être concerté avec Mgr Legal qui approuve et encourage ce beau plan. Mr. l'abbé Ouellette est nommé agent de Colonisation et le R. P. Therien, alors Curé d'Edmonton, va planter sa tente à St-Paul des Métis, centre du pays à coloniser, afin de pouvoir, de là, diriger les colons en tous sens. La Colonisation entrait dans une nouvelle phase, il y avait un homme pour répondre aux demandes, et placer les colons, un grand pas était fait. . .

Et c'est le secret de la formation si rapide des paroisses de St-Vincent. St Edouard, Brosseau, Lafond, Beauvallon, Bonnyville et finalement St-Paul, qui de réserve sauvage il y a 4 ans est devenu par un coup de maître, la plus belle et la plus riche paroisse canadienne française de tout l'Alberta. Le Curé en est le R. P. Thérien, le grand Manitou de tout ce pays. . .

Cette entreprise gigantesque menée à si bonne fin et en si peu de temps par Mr. l'abbé Ouellette en tête, il reste à songer quelle somme de travail, d'énergie, de persévérance, de plans savamment combinés il a fallu pour réaliser ce plan vraiment providentiel. Aussi ne peut-on invoquer le mot de colonisation sans que le nom de Mr. l'abbé Ouellette y soit accolé.

Avant de terminer l'historique de cette deuxième phase de la colonisa.ion en ce pays, ce serait manquer à la justice et faire acte d'ingratitude, si nous ne mentionnions pas le nom de l'Hon. P. E. Lessard, d'Edmonton, qui a été un des facteurs puissants du succès de cette tâche par son dévouement et son patriotisme bien connus surtout appréciés de ceux qui en ont été l'objet. . .

En 1912. Mr. l'abbé Ouellete fut remplacé par Mr. l'abbé Ethier, curé de Morinville qui fit bonne figure dans ce nouveau rôle, et malgré les circonstancescontraires, exemple ouverture de la Rivière-la-Paix à la colonisation crise financière. etc.. amena de l'Est et des Etats-Unis, des contingents très respectables et tres appréciés.

Dans un prochain article, nous passerons à la 3ème phase. . .

Mgr Legal . . . Bureau de Colonisation et Société du Parler Français et Mr. l'abbé Normandeau, comme Organisateur...

J. A. NORMANDEAU,
Ptre Organisateur.

**A VENDRE**—1 Moulin à Coudre "Singer", neuf, et 1 Phonographe Victor, avec 80 records choisis. Conditions très faciles. S'adresser à M. Alcide Gagnier, à la "Farmer's Hotel". Rivière-qui-Barre, Alta.

Ce journal est imprimé à Morinville le jeudi de chaque semaine par "La Compagnie de Publication Progressive" (à responsabilité Limitée). M. Eugène Char

# ASSEMBLEE DANS BEAVER RIVER

(Suite de la Première Page)

L'Hon. M. Boyle termine son discours par un appel très fort en faveur de l'Hon. M. Gariépy, appel qui trouve un écho dans le cœur de ceux qui l'écoutent car des applaudissements répétés marquent la fin de son discours.

Le président annonce alors que M. W. H. White, le populaire député au fédéral du Comté de Victoria va prendre la parole.

M. White est une de ces physionomies sympathiques dont l'apparition à la tribune suffit pour gagner tous les suffrages.

Il vient dire aux électeurs de Beaver, des fermiers comme lui, toute l'admiration qu'il professe envers le ministre des affaires municipales. il croit obéir à un devoir en venant aujourd'hui appuyer sa candidature.

L'orateur termine en disant qu'il est convaincu que ses électeurs donneront à l'Hon. M. Gariepy l'appui qu'il mérite si bien.

Fortement applaudi M. White est suivi à la tribune par l'Hon. M. Gariépy qui est acclamé longuement.

L'Hon. Ministre des affaires municipales exprime d'abord le plaisir qu'il ressent de se revoir au milieu de ses bons électeurs de Brosseau.

C'est avec émotion qu'il se rappelle y avoir fait ses premières armes lors de la première campagne. Elu député il ne croyait pas devoir revenir sitôt devant ses électeurs, il explique qu'il envisage toutefois avec confiance la présente élection par ce qu'il croit avoir été fidèle à son mandat.

Associé en chambre à une pléiade d'hommes distingués il a fait tout en son pouvoir pour les mettre au courant de l'intérêt dont le comté de Beaver River mérite d'être l'objet, afin de le mieux faire connaître il a fait visiter son comté par des hommes influents en mesure de l'aider puissamment dans l'œuvre qu'il veut accomplir. Il leur a dit comme à tous ses collègues qu'il possède l'un des comtés les plus pittoresques et les plus fertiles de l'Alberta.

Puis l'Hon. Ministre examine et loue l'œuvre du Gouvernement Sifton, appuyant surtout sur le fait que le ministère actuel a tout fait pour promouvoir les intérêts des agriculteurs. Rendu à cet endroit de son discours l'Hon. M. Gariépy atteint la plus haute éloquence. Il trouve des accents vraiment forts et faits pour émouvoir profondément quand il expose que, sans l'agriculture il n'y aurait besoin dans un pays neuf ni de chemin de fer, ni de routes, ni d'aucuns travaux publics. Le fermier fait la fortune du pays, il a donc droit à la première protection ; et un gouvernement qui favorise le cultivateur n'a pas besoin de se préoccuper du bien de la cite car quand le cultivateur est prospère le citadin par la force des choses l'est aussi.

L'orateur poursuivant son discours parle ensuite des chemins, des téléphones, de l'éducation, des routes.

Il termine en assurant qu'il aura toujours dans son cœur une place de prédilection pour ses électeurs qui, il en est convaincu, ne seront pas moins sympathique à sa candidature, qu'ils l'ont été par le passé.

Applaudi à outrance par tous les assistants l'Hon. M. Gariépy regagna son siège.

M. P. E. Guay prit ensuite la parole ainsi que M. Péter Tompkins, ne disant que quelques mots en raison de l'heure avancée.

L'assemblée de Brosseau a été pour M. Gariépy une étape triomphante dans sa campagne électorale. Les électeurs de cet intéressant district ont prouvé que leur ardente sympathiee est acquise à celui que l'Hon. M. Sifton a appelé à remplir de si importantes fonctions, qui jette autant d'honneur sur son comté qu'elle en apporte au nouveau ministre des municipalités luimême.

(A Suivre)

# NOUVELLES DE MORINVILLE

—Pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, rien ne fait plaisir comme une bonne boîte de cigares achetée chez J. A. McNeil, au No. 243 de l'Avenue Jasper Ouest.

**Naissances**

Madame Nate Campbell a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph McKenzie.

—Jeudi, vendredi et samedi, chaque achat d'un dollar au Morinville Store Co. donnera droit à une douzaine de collets de toile absolument gratuits.

—Madame Philias Gaudette a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Renold-Fernand. Parrain : M. L. Gaudette, Marraine, Antoinette Gibeault.

—C'est le temps d'acheter vos habits d'hiver à des prix excessivement bas à la Vente du Morinville Store Co.

—Madame Bérubé a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Clara-Thaïs. Parrain et marraine ; M. et Mme Elie Ouellette.

—Vous ne pouvez ne pas profiter de nos occasions. Consultez nos prix et achetez au Morinville Store Co.

—Suivez la foule à la grosse enseigne rouge. C'est le magasin des occasions par excellence encore quelques paires de salopettes (overalls en anglais) pour garçons, à 25 cts la paire au Morinville Store Co.

## BANQUET A L'HON. WILFRID GARIEPY

Un banquet sera offert à l'Honorable Wilfrid Gariépy, Ministre des Affaires Municipales, sous les auspices de la Société du Parler Français d'Alberta, à l'occasion de son élévation au poste de Ministre dans le Gouvernement d'Alberta, à l'Hôtel Cecil, lundi le 22 Décembre, à 9 hrs du soir.

Le prix des billets est de $2.00 chacun. Tout le monde est cordialement invité.

Les billets sont en vente aux endroits suivants : Deschênes & McNeil, coin Jasper McDougall,—Magasin J. A. McNeil, 243 Jasper O.—Magasin Léonard—Hôtel Cecil—Hôtel Richelieu—Hôtel North Edmonton.

Par ordre du Comité,

ERNEST BILODEAU,
Secrétaire.

# DANS LA CAPITALE

## BULLETIN DU PARLER FRANCAIS

### ASSEMBLEE A LAMOUREUX

La Société du Parler Français d'Alberta a tenu une autre assemblée à Lamoureux lundi matin, fête de l'Immaculée-Conception. Les délégués de la Société, qui étaient le Rév. P. Hudon, S. J. et MM. C. H. Bélanger, L. A. Giroux, Antonio Prince et Ernest Bilodeau, furent salués à leur arrivée très cordialement par le nouveau curé, le Rév. M. Garnier, qui remplace comme on sait M. l'abbé Normandeau, devenu missionaire colonisateur. Le premier orateur fut M. Prince, qui cita des dates intéressantes de l'histoire du Canada et prononça un fort plaidoyer en faveur ... des traditions ... is le Rév. P. Hudon, qu... toujours des pa... et sages, et qui ont à plus... rises amuser spirituel lemen... auditoire; on pria ensuite M. C. H. Bélanger qui est l'un des Directeurs de la Société, d'adresser la parole, ce qu'il fit avec un véritable succès, insistant surtout sur la nécessité de donner une solide base financière et pratique à la Société nationale des Canadiens de langue française ; M. Giroux parla ensuite et fut comme toujours écouté avec attention et intérêt, surtout lorsqu'il indiqua brièvement les avantages du système coopératif qui est suivi avec succès dans les pays d'Europe. M. Bilodeau, secrétaire de la Société, ayant alors aperçu dans l'auditoire le Rév. M. A. Normandeau, ancien curé de Lamoureux, le pria de bien vouloir adresser la parole, certain que tous ses anciens paroissiens seraient heureux de l'entendre, ce que ceux-ci prouvèrent à l'instant par de vigoureux applaudissements. Pris par surprise, le Rév. M. Normandeau sut comme toujours être à la hauteur de la situation, et tour-à-tour spirituel et instructif il expliqua en quelques mots le travail important auquel il se livre avec tant de succès et demanda qu'on donne une attention sérieuse à la preparation des listes des terres à vendre qui lui serviront au cours de ses voyages dans la Province de Québec. L'assemblée fut terminée par M. Bilodeau, qui invita les personnes présentes, hommes et dames à s'inscrire dans les rangs de la Société, ce que firent immédiatement les personnes suivantes :

Rév. M. Garnier, Ptre, curé. Rév. M. A. Normandeau, MM. Alph. Godard, Vital Cousineau, Joseph Normandeau, Adrien Demers, Alcibiade Lamoureux, Ernest Morin, Arthur Lamoureux, Alph. Gaumont, Alph. Lamoureux F. X. Boivin, Ph. Royer, Alph. Lamoureux, Moise Chevigny, Arth. Lamoureux, Alc. Lamoureux, Ernest Morin, J. B. Ouellet.

Comme on le voit, les belles cartes à la fois patriotiques et religieuses que la Société a fait imprimer à l'intention des Dames du Parler Français sont de plus en plus appréciées, et on peut prévoir qu'avant longtemps on en trouvera une dans chacun des foyers de langue française de notre Province, où elles aideront la mère de famille à maintenir efficacement le culte des traditions françaises et catholiques. Cette carte est de plus fort bien imprimée et présente une très belle apparence extérieure, en même temps qu'elle rappelle à la mémoire le nom des grands Canadiens et des nobles Canadiennes qui nous ont précédés.

**A RECLAMER** —Une truie noire s'est réfugiée chez M. J. E. Chevigny, S. O. 56-55-25. Son propriétaire pourra la réclamer après arrangements avec M. Chevigny.